



Tél : 01.76.82.64.52

AVENIR DE FLINS : DEMANDONS DES COMPTES

Le responsable des «relations humaines» du groupe Renault est venu ce midi à Flins pour rencontrer les organisations syndicales.

Voici la déclaration que nous lui avons faite :

«Dans l'usine de Flins, durant les trois dernières années, l'effectif en CDI a diminué de pratiquement 500 salariés et plus de 1000 travailleurs intérimaires ont perdu leur emploi.

Vous annoncez, à grand renfort de publicité, 150 embauches pour les trois années à venir. Ces embauches vont à peine compenser le nombre des départs à la retraite qui vont avoir lieu durant cette même période.

- Qu'attendez-vous pour ouvrir en grand le bureau d'embauche ? Aucune embauche n'a encore eu lieu sur l'usine à ce jour.
- Vous parlez beaucoup de reclassement...mais combien y a-t-il de travailleurs qui sont toujours en «mission» dans leur nouvel atelier ?
- Pourquoi comptabiliser les travailleurs des Presses, du DLPA dans le nombre des «nouveaux reclassés» alors qu'ils occupent presque tous leurs emplois depuis plus de dix ans ?

Aux différentes réunions qu'organise la direction de Flins, nous posons des questions qui souvent restent sans réponse :

- Qu'en est-de la vente des terrains?
- Qu'en est-il des projets du nouveau bâtiment du DLPA et du nouveau bâtiment du LA/LH ?
- Quel sera l'effectif du LA/LH dans l'avenir ?
- Qui sont les repreneurs de l'activité de «Remakers» ?
- Quelle est la situation de l'activité de «Bodywork» ?

Voici une partie des questions que se posent les travailleurs de Flins.

Nous sommes habitués aux effets d'annonce de la direction concernant l'arrivée de tel ou tel projet qui, finalement, ne voit jamais le jour.

Aucune confiance dans les projets de la direction.

Pour notre part, nous sommes convaincus que seule la mobilisation de tous les travailleurs pourra garantir les salaires et les emplois. »

RÉUNION AVEC LA DIRECTION DU GROUPE RENAULT

À l'occasion d'une réunion à Boulogne Billancourt, une présentation du marché automobile en Chine a été faite par un des principaux dirigeants de Renault.

Au-delà de sa présentation générale du marché chinois, une des idées qui revenait en boucle, était celle-ci : «Le rythme de travail en Chine, c'est 8h-20h, 7 jours sur 7 avec seulement 10 jours de congés par an. »

Des propos qui reviennent tout le temps dans la bouche des patrons qu'ils soient de Renault ou d'ailleurs.

Ici, en France, les salariés ne travailleraient pas suffisamment et, à entendre ces patrons, nous serions même des privilégiés et donc il faudrait, selon eux, nous préparer à faire des sacrifices.

Les privilégiés dans cette société, ce sont les grands patrons, les grands actionnaires qui, sans même mettre un pied dans une usine, touchent des centaines de millions d'euros tous les ans.

Les travailleurs en Chine sont comme tous les travailleurs du monde.

Dès qu'ils en ont l'occasion, ils défendent leurs salaires, leurs emplois et leurs conditions de travail.

Tous les ans, il y a des centaines de grèves importantes en Chine qui rassemblent des centaines de milliers de travailleurs. En 2023, il y a eu 770 grèves importantes dans tout le pays.

Quel que soit le pays d'où l'on vienne, quelle que soit l'entreprise où nous sommes, nous avons tous les mêmes intérêts à défendre face à toutes les attaques du grand patronat.

**Préparons-nous, organisons-nous
pour être les plus forts possible !**